

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Laurence R. Kirk à Emma A. Beelman; Maksima Harris à Laura Bourrel; Joseph Booker à Pearl Reed; Jas Richardson à Phoebe Banks; Francesco Di Vincente à Rosa Paganu; Alexander Marshall à Adèle Augustus; Jos Guichard à Cora Lean; Joseph Johnson à Elisabeth Ford.

NAISSANCES. Mmes Chas Effert, une fille; Paul Ziblich, une fille; Reuben P. Schlieffer, un garçon; Ed. H. Albert, un garçon; Otto Bittner, un garçon; Jean-Baptiste Lauhié, un garçon; Thos. J. Butler, un garçon.

DECES. Vve Mary Kraus, 49 ans, 713 Berlin; Leo F. Giserlin, 4 ans, 1438 Louisa; Carmelo Matranga, 58 ans, 1142 Baronne; Vve Ellen T. Ryan, 54 ans, 2405 Philip; Edw. A. Baltz, 16 ans, 2612 Bourbon; Vve Catherine E. Sarazin, 70 ans, 325 Bermuda; Odella Kiffer, 67 ans, 2240 S. Remparts; Elizabeth Davis, 49 ans, 721 Philip; Mary E. Williams, 52 ans, 2222 Urquhart; Joseph Turner, 50 ans, 1007, Hospital; Irma Vegine, 3 ans, 2222 Urquhart; Bridget Shaughnessy (sœur Aloysis), 74 ans, covent de la Ste-Croix; Calogera di Maglio, 15 mois, 724 Dryades; Berthe Prenton, 70 ans, 632 Belle-Castel; Teddy Sark, 3 ans, Carriette-Miss; John Bell, 15 ans, 219 Millaudon; Adrian Ribs, 11 mois, Hospital de Charité.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Cyprian à Spirl, agent pour Mme Frederika Soule, à la ville de la Nouvelle-Orléans, deux terrains, N. Peters, Port, Decatur et St-Ferdinand, \$13,097.05. Rudolph Dueller et al à la 3rd District Bid'g Ass'n, une portion, Clouet, Royale, Chartres et Louisa, \$1700. L'acquéreur à Geo. A. Devron, même propriété, \$1040. Mme Aug. Gubert à Antonino Mangiaracina, terrain, Freret, Locust, 2me et 3me. Mme Mary A. Kerwin et al à Mme Joseph Neason, terrain, Désiré, Elmire, St-Claude et Rempart, \$1,750.

THEATRES.

Les Prix des Restaurants.

Certains restaurants de notre ville, pendant les fêtes du Carnaval, ont été diversément commentés. Les intéressés déclarent qu'ils sont libres de diriger leurs affaires comme ils l'entendent et que personne n'a le droit de leur dicter leur ligne de conduite. Par contre les organisations commerciales qui tiennent au bon renom de la Nouvelle-Orléans, sont déterminées à pousser l'affaire à bout et à établir si ou non des abus de ce genre ont été commis au détriment d'étrangers, et à en éviter le renouvellement pendant la convention des Shriners, qui aura lieu dans le courant du mois d'avril et attirera dans notre ville plusieurs milliers de visiteurs. En conséquence un meeting auquel assisteront les comités de toutes les organisations commerciales a été convoqué pour mercredi à 2 heures dans la salle de l'Union Progressiste afin de discuter la question et d'y remédier si possible. La présence de ce meeting a été offerte au maire Behrman, qui acceptera très probablement.

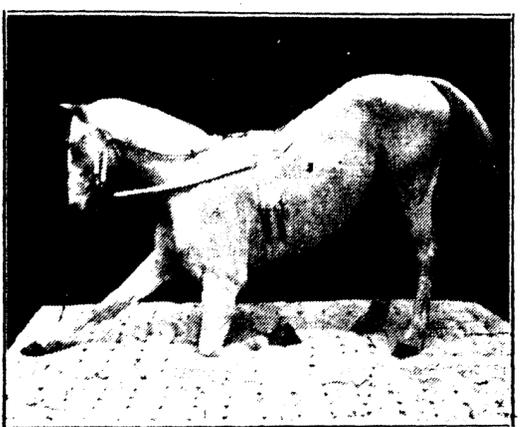
Visite de M. Marc Klaw.

M. Marc Klaw, co-propriétaire avec M. Erlanger, du Crescent, du Tulane et de nombre d'autres théâtres dans les grandes villes des Etats-Unis, est arrivé dimanche après-midi de New York, et compte séjourner dans notre ville une dizaine de jours. M. Klaw s'est déclaré enchanté des résultats de la saison théâtrale 1909-10, l'une des plus brillantes depuis nombre d'années. Au sujet de la marche des affaires des deux grands théâtres de notre localité, qui sont placés sous la direction de M. Campbell, M. Klaw s'est exprimé en ces termes: "Nos deux théâtres à la Nouvelle-Orléans sont dirigés avec une telle compétence que ni M. Erlanger, ni moi, ne jugeons nécessaire de venir ici aussi souvent que par le passé. La saison actuelle est des plus satisfaisantes ce qui ne pourra que nous encourager à envoyer toujours nos meilleures troupes à la Nouvelle-Orléans. Je suis surpris des progrès accomplis par votre ville de puis cinq ans que je n'y étais pas venu. Je ne connais aucune ville aux Etats-Unis à l'exception de New York, qui ait avancé autant que la votre sous tous les rapports". En quittant notre ville M. Klaw se rendra probablement au Texas.

Grand Jury Fédéral.

Le Grand Jury Fédéral n'a pas siégé hier. Il reprendra ses séances ce matin et continuera son enquête sur les affaires du bureau de l'estimateur des douanes.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Dans tous les cas de troubles de l'estomac, de la digestion, de la constipation, de la grippe, de la fièvre, de la jaunisse, de la migraine, de la névralgie, de la toux, de la bronchite, de la pleurésie, de la pneumonie, de la tuberculose, de la fièvre typhoïde, de la dysentérie, de la diarrhée, de la choléra, de la peste, de la peste bubonique, de la peste charbonnière, de la peste cholérique, de la peste asiatique, de la peste africaine, de la peste américaine, de la peste européenne, de la peste indienne, de la peste mexicaine, de la peste péruvienne, de la peste sibérienne, de la peste turque, de la peste chinoise, de la peste japonaise, de la peste australienne, de la peste antarctique, de la peste arctique, de la peste équinoxiale, de la peste tropicale, de la peste tempérée, de la peste polaire, de la peste équatoriale, de la peste subéquatoriale, de la peste subpolaire, de la peste subarctique, de la peste subantarctique, de la peste subéquinoxiale, de la peste subtropicale, de la peste subtempérée, de la peste subpolaire, de la peste subéquatoriale, de la peste subarctique, de la peste subantarctique, de la peste subéquinoxiale, de la peste subtropicale, de la peste subtempérée, de la peste subpolaire.



The Cheval Arabe de Rose Royal "CHESTERFIELD", Orpheum

Tentative de meurtre ou accident?

La police a ouvert une enquête sur l'affaire passablement mystérieuse qui s'est déroulée samedi soir, vers minuit, dans la maison portant le No 134 rue N. Broad, où une jeune femme du nom d'Evelyn Porter a été grièvement blessée d'une balle dans l'abdomen. Les parents et amis de la jeune femme déclarent qu'elle a été blessée par la décharge accidentelle d'un revolver que son frère, Robert Porter, maniait imprudemment. Cette déclaration est corroborée par la victime elle-même. Cependant l'enquête de la police laisse un jour très différent sur cette affaire que les intéressés paraissent avoir cherché à étouffer.

Mariage à la Cour Juvénile

Un mariage célébré hier à la Cour Juvénile a régularisé la situation de deux jeunes gens. Les intéressés étaient Alma Ford, 15 ans, et John Smith, 20 ans. Une plainte en détournement de mineure avait été portée contre ce dernier par les parents de la jeune fille, et il allait être traduit en jugement lorsqu'il a finalement consenti à réparer ses torts dans la mesure du possible. Les poursuites ont conséquemment été abandonnées.

Bayard est renvoyé devant la Cour Criminelle.

William Bayard, l'armurier du bataillon d'artillerie de campagne de la Garde nationale louisianaise, accusé d'avoir détourné des armes et des objets d'équipement militaire qu'il revendait à vil prix à des recrues, a comparu hier matin en audience préliminaire devant le Juge Fisher. Le principal témoin à charge était le major Frohman, commandant du bataillon. A l'issue des dépositions le juge Fisher a décidé de renvoyer Bayard devant la Cour criminelle de District, sous une accusation de vol.

LA TEMPERATURE.

Le Bureau Météorologique a annoncé hier une nouvelle baisse de température qui, sans être aussi considérable que celle de la semaine dernière sera néanmoins assez sensible. Ce retour de froid n'aura du reste qu'une très courte durée et le beau temps est prédit pour la fin de la semaine. Hier à la Nouvelle-Orléans la température était de 66 minimum et 78 maximum.

Fatale Méprise.

La police du deuxième precinct a fait hier, une enquête au sujet de la mort de Mme Frank Matranga survenue dans la nuit de dimanche en sa demeure rue Baronne 112. Le caporal Lambert a appris que la femme était morte des suites d'une cuillérée d'acide carbonique que quelle avait pris par mégarde il y a quelques jours. Le docteur Knoke qui avait été mandé lors de l'accident a donné un certificat d'incrimination d'après les circonstances.

INCENDIE. Un peu avant une heure hier matin, une alarme a été donnée pour un feu dont on ignore l'origine découvert dans un cottage rue Dumaine, 1611, appartenant à Emile Lang et occupé par lui. La bâtisse évaluée à \$2000 a subi des dommages d'environ \$300. Les maisons voisines occupées par Louis Sattrel et Mme Ferdinand Maestri ont été également endommagées.

SANTAL MIDY. SUPERIEUR AU COPAHUET AUX INFECTIONS. SOULAGE EN 24 HEURES. Un vol considérable a été commis dans le magasin de Marks Isaac, rue du Canal, 715. Les portes de l'établissement avaient été fermées samedi soir à 6 heures et hier matin les employés se sont aperçus du vol. Une enquête a démontré que les voleurs étaient entrés dans le magasin en escaladant un hangar situé dans la cour. De là ils ont pénétré dans la bâtisse en brisant une fenêtre. Descendant au rez-de-chaussée ils y ont pris des bijoux d'une valeur de \$500 dans la vitrine et ont ensuite perquisitionné dans le bureau du caissier mais n'y ont pas trouvé de valeurs.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts - 150 pieds rue Iberville. VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES. En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud-124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'on ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre MAISON DE LA CÔTE AU GRENIER Et Bien le Faire - Exactement comme vous le Voulez. Si ce sont des Meubles ou des Ornaments pour la Maison vous les trouverez ici, et vous n'aurez que l'embaras du choix. Venez que nous vous faisons tout voir - et vous n'aurez pas lieu de regretter votre visite même si vous n'achetez rien, ce à quoi vous n'avez pas tenu. Nous agréons nos marchandises à crédit sur un an, nous sommes prêts à vous offrir des facilités de paiement. FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 213 PAS DE SUCCURSALE.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entreprenneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entreprenneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Remparts PHONE HENLOCK 299

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Bay) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1308 AVENUE NORD REMPARTS. Voitures pour Bals, Mariages, Preménades, etc. Entièrement faits des prix modiques. Ordres reçus par téléphone n'importe quel moment.

AMUSEMENTS. TO-NIGHT AT 8:30. VICTOR MOORE. Dans la Piece Manicore de Geo. M. Coban The Talk of New York. Séances Prochaines: THE THIEF Avec Herbert Kelley et Ed. Stannard.

Opheum. Matinée tous les jours 2:15. Soirs, 8:15. Prix Populaires. Réapparition Américaine de "OUR BOYS IN BLUE". Les Plus Grands Familles Musicales du Monde. MUSICAL COTTAGE. Vaudeville. Tom Waters, Rosa Royal, Walter Lewis, Quinlan & Mack, Baptisti & Francoi.

VOLS. L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans l'établissement de la Columbia Phonograph Co., rue Carondelet 128, en forçant une porte et en emportant un graphophone d'une valeur de \$35. Pour la troisième fois depuis le premier mois des voleurs ont pénétré dans le magasin de Sol Mann, rue Dryades 1628, l'avant-dernière nuit et y ont fait main basse sur des marchandises d'une valeur de \$20.

VENTES PAR LE SHERIFF. AMONCE JUDICIAIRE. Wm H. Byrne, Administrateur de la succession de E. Conroy, Sr., Thos J. Karnan, (Subrogé) et Andrew W. Smythe.

OUR CIVIL DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, No 75,941 - En vertu d'un writ de fieri facias, je procéderai à la vente à l'encan publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JUDI, le 24 février 1910, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir: Un certain morceau ou portion de terre désigné comme suit: Section 24, township 12, Range Sud 11 Est dans le District de Terre Sud Est de la Louisiane contenant cent trente-six et deux centimes de acres, plus ou moins. Sujet à l'hypothèque que des droits légaux que Charles G. W. Talen peut avoir en et à la propriété ci-dessus. Soit dans le faire de deserte. Conditions - Comptant; l'acquéreur devant un moment de l'adjudication, faire un dépôt de dix pour cent de prix d'achat. LOUIS KNOX, Sheriff Civil de la Paroisse d'Orléans. 21 Jan-21 20-17-4 11 19 23 24

AMUSEMENTS. GRESCENT. CEIL SPOONER Dans THE LITTLE TERROR. Matinée Extra Vendredi - Trois Nouvelles Pièces en Acte. Soir, Proch - 45 Minutes 10m Broadway. 22 fév-51

IOG-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux. O. T. CARWOOD. Changement de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Cher-d'œuvre Original de Suchowsky. NANA. Proclamé comme n'ayant rien d'égal. La presse est unanime dans ses louanges. Le public se perd dans l'admiration. Un mot de parole ne peut enlever une idée égale de la beauté et de la grandeur de l'œuvre. Chaque représentation en exhibant un chorovery, maintenant en exhibant un chorovery, maintenant en exhibant un chorovery. Entrée 15c, de 10 à 40 p. m. 1 fév

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de James T. Hayden. OUR CIVIL DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS, No 94,935 - Division 2 - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession en ce qu'ils ont un mois pour présenter leurs réclamations d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les sommes qu'ils ont sur ou pour avoir pour leurs créances, à l'exception de celles qui sont présentées par J. M. Parker, exécuteur testamentaire de ladite succession, se seront pas approuvées et honorées et les fonds distribués conformément aux ordres de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. Hall No 404. 15 fév - 15 19 24

Edition Hebdomadaire de "Abeille". Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des nouvelles de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

était riche, puisqu'il lui a donné quelques rentes pour vivre. Et enfin... -Enfin... dit le vieillard. -J'ai voulu m'assurer d'un fait qui déjà m'avait frappé plus d'une fois. Je suis allé dans ma chambre et me suis arrêté devant le portrait de mon père, son portrait à trente ans... -Je le connais... celui de Verne? -Oui. -Eh bien? -M. Tavernier lui ressemble... -Et tu es conclut?... Jacques d'Angleville déclara fêtement: -J'en conclus très naturellement qu'il pourrait être mon frère. -Lui? -Comme Suzanne est ma sœur. Il ajouta en secouant la tête: -Et je me demande quels devoirs cette découverte m'impose. Je ne les comprends pas très bien, mais quels qu'ils soient, je suis disposé à les remplir sans hésitation, et c'est pourquoi je viens vous distraire de vos occupations. Le vieillard sourit. -Oh! si te gêne pas! dit-il. Je peux les remettre. Tu les connais. Je n'ai pas d'hommes d'affaires. C'est moi qui gère nos biens et je considère que c'est à la fois un plaisir et un devoir. Nos fermiers sont de la famille. Je m'intéresse à eux. Je leur

écrit. Ils me répondent. Je prends part à tout ce qui leur arrive de bon ou de mauvais. Nos intérêts sont communs! Que pourrais-je faire de mieux? Je vais les voir. En un mot, je les traite en amis et il me le rendent. Mais rien ne me presse... Donc tu voudrais savoir ce que tu dois faire? -Oui. -C'est assez épineux! -Mais enfin... -Je vais te confirmer ce que tu ne peux encore que supposer. -Quoi donc? -Tu ne te trompes pas. Ce Paul Tavernier est bien le fils de la jeune femme de la miniature. -Ah -Et le père était bien aussi le marquis d'Angleville. -Vous le saviez? -Depuis la naissance de l'enfant, c'est à dire depuis trente-sept ans! -Et vous ne me le dites pas? -Ni à toi ni à personne! -La raison? -La raison?... Elle est simple. C'est que j'ai reçu les confidences de ton père et qu'il m'a fait jurer le secret. Tu as pénétré le mystère. Et lui plus aucune raison de me taire, du moins vis-à-vis de toi. Oui, ce Paul Tavernier est ton frère. J'ai connu la mère, on du moins je l'ai vue quelques jours avant sa triste fin. Elle n'a jamais su que son amant s'appelait le marquis d'Angleville. Ton père avait des idées très

-Sans difficulté. -Il ne sait rien! -Il ne se doute même pas de ce qui se passe. Le connaisseur que nous avons faite à Angerville m'autorise à lui adresser cette petite invitation. -Sans doute. Et Bernay? -Il n'en sait pas davantage, mais à son arrivée je vais tout lui expliquer. -Puisque tu viens me demander conseil, laisse-moi lui donner cette explication moi-même. -Avec plaisir. -Jean est au courant?... -Je ne lui ai pas dit un seul mot de ma trouvaille. -Laisse-le dans son ignorance. La femme de chambre ouvert de nouveau la porte et annonça: -Monsieur le docteur Bernay. Il entra. Sa bonne figure s'épanouit à l'aspect de ses deux amis, le vieux et le jeune. -J'arrive, dit-il en serrant les mains de Jacques; très intrigué. Je ne t'ai pas trouvé chez toi. Pourquoi ce télégramme et que se passe-t-il? -Ce te le compte de Vigny qui répondit en jetant un coup d'œil au jeune homme. -Restez, docteur, je vais vous le dire. Et s'adressant au marquis: -Mais à une condition. -Dites. -C'est que tu ne donnes carte blanche et que tu acceptes d'avance ce que nous déciderons.

-Il y a longtemps que vous n'êtes allé à Villequier? -C'est vrai, mais vous en comprenez la raison. -Les tristes événements qui s'y sont passés?... -Sans doute. -Vous êtes lié avec M. Da-fresse? -Asses, mais j'ai cru devoir interrompre nos relations depuis quelque temps. Cependant j'ai reçu sa visite ce matin et certes j'étais loin de m'y attendre. -Serait-il indiscret de vous demander ce qu'il devient? -Pas du tout. -Ne dit-on pas qu'il doit se remarier? -Ah! vous savez? -J'en ai entendu quelques mots, assez vaguement... -Par qui?... -Par Orpègne, par exemple. -Vous connaissez Orpègne? demanda Paul Tavernier en acquiesçant. -Un peu... Il suffit d'ailleurs de l'avoir rencontré une fois pour en garder le souvenir. Je l'ai vu assez souvent à Villequier dans les derniers temps de notre séjour à Angerville. Ce bon parrainait la moitié de ses journées, n'ayant plus de maître, ou du moins ne voyant le sien très rarement; à l'anberge du Lion d'argent... Je crois qu'il a contribué à répandre le bruit de son mariage... Son maître épousait une parisienne et vendrait ses terres. -En effet.

A continuer.